Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 74 (1947)
Heft: 3

Artikel: La poudre et l'asticot : lacustres... et terrien !
Autor: Molles, G. / Molles, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226328

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La poudre et l'asticot

Lacustres... et terrien !

Il a toujours prétendu qu'on voulait le noyer... !

On était parti dans la vieille barque. Il avait, comme tous les débutants, pris avec lui de quoi nourrir un transatlantique : petits pâtés, sardines, salamis, etc., etc... et deux bouteilles dans un immense cabas à fleurs jaunes.

On est parti dans la vieille barque lui casant son fameux cabas et ses deux longues jambes entre le bidon de vifs et la boîte à vers.

Le frère était aux rames, et moi derrière.

A bord du mont, on a descendu le caillou et monté la ligne à l'oncle.

Vous voyez ça d'ici : une racine trois X — vieille habitude de pêcheurs de rivière, direct sur le nylon, quatre plombs et pis... la plume ! Un vers au bout. On lui explique : « Tu attends... ! Quand ça plonge, tu tires... et dans deux mois, quand tu prendras ta retraite, tu seras un « as ».

Comme tous les débutants, il a pris la première, il a souri, puis lentement ça s'est gâté. Son nylon s'est emmêlé. Il a juré. Il a renversé, pour le désemmêler, le bidon à vifs...

Le frère et moi, les yeux rivés sur notre bouchon, paraissions perdus dans le soleil...

— Y a de l'eau dans la barque !

— Ecope, lui fut-il répondu !

L'oncle chercha l'épuisette, rerenversa le bidon à vifs, rejura, raconta des tas d'histoires. Un pied dans l'eau, il s'épuisa à puiser l'eau... qui montait toujours...

– On coule !

— Ouai, répondit mon frère... en balançant un « boya » dans le panier.

— Je veux rentrer, dit l'oncle. Je veux casser la croûte au sec. Quel bateau ! une passoire ! oui...

Moi, pendant ce temps-là, je donnais du fil à une belle qui m'en donnait à retordre...

Rentrer au sec, casser la croûte, quand on est dans un ban de belles et qui mordent... a-t-on idée !

Alors l'oncle se fâcha tout à fait, les pieds sur la planche du devant, son cabas à fleurs jaunes à la main. Dans la barque, l'eau montait toujours lentement.

— Il y a une fente, sûrement, dit le frère en relançant sa ligne et en reprenant sa pose de statue...

L'oncle rerejura ! se calma en faisant un puissant discours : que pour aller à la pêche, il faut avoir un bateau de sorte, et que pour prendre une friture, il faut ne pas avoir les pieds dans le mouillon, et patati et patata...

On l'a ramené à bord.

Je vous jure : le frère et moi, on n'a jamais voulu le noyer... mais quand on est dans un ban de belles... s'pas !

Le fusil à deux coups.
G. et J. Molles.

La queue avant le reste... ou Deux voyages pour un renard !

C'est lui, mon vieux collègue de chasse, qui me l'a racontée, et il ajouta : Elle est « authentiquement vraie ! » Depuis longtemps il y a prescriptions, on peut donc bien vous la redire.

Ce matin-là, avant l'aurore, j'étais allé faire un coup d'affût au renard. Je grelottais depuis une paire de minutes quand je vois ma bête longer le ruisseau, à huitante mètres, à contrebas. Engourdi que j'étais, je lève péniblement mon douze, j'épaule et... fla !... juste avant qu'elle entre dans les petits fayards. Je dérupite vers le rio.

Plus de renard ! Manqué ! Pas possible. Le froid ? Non, j'ai bien lâché mon coup. Je

Connais-tu le pays où fleurit l'oranger ?

AMICALES ET SOCIÉTÉS
votre course en

ITALIE

sera organisée avec compétence par
"Tourisme-Pour-Tous"
Organisation économique de voyages de loisirs
LAUSANNE -- Case postale N° 1101
Tél. 2 17 53 - 2 20 02